

Robert Naoussi

paroles et musique : **Jean-Yves Bouchaud**

1

Gamin laissé comme un colis, Robert Naoussi,
Sur le seuil d'une léproserie, déposé petit.
Gamin rongé de chairs pourries qui lutte pour la vie,
Les dents serrées, les plaies ouvertes, à fleur de cri.

Ceux qui t'ont vu peuvent dire. "Levez la main témoins!"
Parlez-nous de son sourire, parlez-nous de ses mains
Qui se joignaient pour prier, se fermaient pour souffrir,
Calmes, ses larmes coulées nous donnent envie de dire:

**Merci, Robert Naoussi, pour le calmant refusé,
pour ta bouche qui gémit.
Merci, d'éclairer aussi, le grand mystère qui unit
la souffrance avec la vie.**

2

Pour la fête de Marie, Robert Naoussi,
Un cadeau offrir, quoi lui donner ? Tu as tout donné.
Pour la fête de Marie, abandonné, tu pries,
Tout à coup, illuminé : ça y est, tu as trouvé!

Tes yeux Robert Naoussi, donner tes yeux aussi,
Les offrir, ne rien garder et avoir tout donné
Comme deux perles d'espoir dans un désert de nuit,
Dans le silence du soir tes yeux se sont voilés.

3

Dans le ciel, là-haut, penché, Robert Naoussi
Tu regardes tes milliers d'amis, je sais, tu souris.
Dans le ciel, là-haut, penché, tout prêt, heureux de les voir
Et tu ne regrettes rien, tu leur donnes ta mémoire.

Ils se lèvent pour chanter, famille du Seigneur
Ils se lèvent pour aimer, écoute la clameur;
Avec toi s'abandonner, pour se tendre le cœur,
Noirs et blancs, debout, souffrants, ici ou ailleurs.